

Contribuer à améliorer l'efficacité de l'aide

LA MICROFINANCE ET LES OBJECTIFS DE DEVELOPPEMENT POUR LE MILLENAIRE

La communauté internationale s'est donnée comme mission de réaliser les Objectifs de développement pour le Millénaire (ODM). Beaucoup de bailleurs de fonds veulent savoir si la microfinance, (c'est-à-dire les services financiers destinés aux pauvres), représente un outil efficace de réalisation des ODM. Pour apporter une réponse à cette question, le CGAP a décidé d'examiner les résultats empiriques de l'accès des pauvres aux services financiers et de déterminer dans quelle mesure cet accès est favorable aux ODM. Cette note résume les résultats d'enquêtes professionnelles récentes portant sur l'impact de la microfinance, sans dissimuler les difficultés liées à la comparaison de travaux soumis à des niveaux variables de rigueur méthodologique.

De quelle manière la microfinance contribue-t-elle aux Objectifs de développement pour le Millénaire?

L'accès aux services financiers renforce la capacité des pauvres à réaliser les ODM par leurs propres moyens et de façon durable. Les services financiers permettent aux pauvres d'augmenter et de diversifier leurs revenus, d'amasser des biens humains, sociaux et économiques et d'améliorer leur existence de façons qui reflètent les aspects multidimensionnels de la pauvreté. L'expérience montre que les pauvres décident d'investir en un large éventail de biens : amélioration de leur nutrition, progrès sanitaires, accès à l'éducation, réparation du toit de leur maison et expansion de leurs petites entreprises.

Comment la microfinance favorise-t-elle l'éradication de la pauvreté extrême et de la faim?

Dans la plupart des pays, les pauvres n'ont pratiquement pas accès aux services financiers formels. Un prêt de faible montant peut aider à briser le cycle de la pauvreté si ce montant est investi au sein d'une activité économique générant une augmentation de revenu. De la même façon, la possibilité de placer ses économies en lieu sûr permet aux pauvres de se prémunir à l'endroit des crises imprévues, telles qu'une maladie ou une mauvaise récolte, qui pourraient facilement les faire basculer dans la misère. Les enquêtes effectuées auprès de clients de la microfinance ont montré les impacts suivants:

- En Inde, la moitié des clients de SHARE ont pu émerger de la pauvreté.
- Au Salvador, le revenu hebdomadaire des clients de FINCA a augmenté en moyenne de 145%.
- Au Vietnam, les clients d'une organisation partenaire de Save the Children ont ramené leurs déficits alimentaires de trois mois à un mois.

Comment l'accès aux services financiers améliore-t-il l'éducation?

L'amélioration de l'accès aux services financiers et l'augmentation de leurs revenus permettent aux pauvres d'investir dans l'avenir de leurs enfants. Les enquêtes effectuées au sujet de l'impact de la microfinance sur la scolarisation des enfants ont montré que:

- Au Bangladesh, pratiquement toutes les filles vivant dans des foyers clients de la Grameen Bank étaient scolarisées, alors que la proportion des filles scolarisées n'atteignait que 60% pour les foyers non clients. Le niveau de connaissances en matière d'instruction élémentaire (lecture, écriture et arithmétique) pour les enfants âgés de 11 à 14 ans au sein des foyers clients du BRAC a doublé en 3 ans (passant de 12% en 1992 à 24% en 1995), et dépasse celui des enfants vivant dans des foyers non clients.
- En Ouganda, le montant consacré par les clients de Foccas à l'éducation de leurs enfants était supérieur d'un tiers à celui dépensé par les non clients.

Comment l'accès aux services financiers améliore-t-il la santé des enfants et des femmes?

La perte de revenus consécutive à une maladie et aux dépenses médicales associées peut faire fondre rapidement revenus et épargne, et force souvent les pauvres à se défaire de leurs actifs et à s'endetter. L'accès aux services financiers permet aux clients d'avoir recours aux soins médicaux dont ils ont besoin, sans attendre que leur état de santé se soit détérioré de façon catastrophique. Certains programmes de microfinance incorporent explicitement les questions de scolarisation et de soins de santé élémentaires au sein de leur méthodologie de crédit et d'épargne. Des enquêtes ont montré que des services financiers ont eu un fort impact positif sur la santé des enfants et des femmes:

- Au Bangladesh, les clients du BRAC étaient moins souvent victimes de malnutrition sévère que les non clients.

- En Bolivie, les clients de CRECER avaient adopté de meilleures pratiques en matière d'allaitement et de fluidothérapie pour les enfants souffrant de diarrhée et leurs enfants affichaient un taux d'immunisation du vaccin DCT3 plus important.
- En Ouganda, 95% des clients de Foccas participaient à un programme de microcrédit associant services financiers et initiatives éducatives visant à améliorer la santé et la nutrition de leurs enfants, ce taux de participation n'étant que de 72% pour les non clients. En outre, 32% d'entre eux avaient essayé l'une des pratiques de prévention du Sida, soit deux fois plus que les non clients.

La microfinance est-elle favorable aux infrastructures publiques?

Il n'existe qu'un petit nombre de travaux étudiant l'impact sur les infrastructures publiques des services financiers destinés aux pauvres. L'expérience montre cependant qu'une augmentation de revenus encourage les pauvres à prendre des décisions d'investissement pour l'amélioration de leur habitat, de leur approvisionnement en eau et de leurs conditions sanitaires. Un grand nombre de programmes de microfinance accordent des prêts spécifiques pour la construction de puits tubés et d'installations sanitaires; certains, tels SEWA en Inde, ont associé la microfinance à des projets de réhabilitation de bidonvilles. Ces initiatives sont bénéfiques pour les infrastructures locales, dont le financement est assuré par des prêts accordés par des institutions de microfinance.

De quelle manière l'accès aux services financiers favorise-t-il la prise d'autonomie des femmes?

La possibilité d'emprunter, d'épargner et de gagner un revenu permet aux femmes de gagner en assurance et de mieux affronter les disparités systémiques entre les sexes. Les études effectuées indiquent que cette émancipation prend différents aspects:

- En Indonésie, les femmes clientes de BRI étaient plus susceptibles que les non clientes de prendre des décisions en commun avec leur mari au sujet de l'affectation des ressources financières du ménage, de l'éducation des enfants, de l'utilisation de moyens contraceptifs et de la taille de leur famille.
- Au Népal, 68% des membres du Women's Empowerment Program (*Programme pour une plus grande autonomie des femmes*) déclaraient prendre des décisions au sujet de l'achat et de la vente de biens, de la scolarisation des filles, du mariage des enfants et de la planification familiale.
- En Inde, les clientes du SEWA ont fait pression pour obtenir des augmentations de salaires, faire valoir les droits des femmes à l'intérieur du secteur informel et résoudre les problèmes de leur quartier.
- Au Bangladesh, en Bolivie, au Népal, aux Philippines et en Russie, des clientes des programmes de microfinance se sont présentées aux élections locales et ont été élues.

Comment les bailleurs de fonds peuvent-ils utiliser la microfinance pour contribuer à la réalisation des ODM?

- En informant leur personnel que l'accès aux services financiers contribue à la réalisation des ODM.
- En apportant leur soutien à différents types d'institutions financières qui fournissent un éventail de services financiers aux pauvres. L'impact serait encore plus important si les clients avaient accès à des services plus poussés que l'offre de microcrédit standard et qui correspondent mieux à leurs besoins (produits de dépôt, virements de fonds, micro-assurance).
- En adoptant une approche de la microfinance qui procède d'une stratégie de développement du secteur privé ou du secteur financier s'efforçant de fournir des services financiers aux pauvres sur une base permanente et à grande échelle. Les services financiers ne peuvent contribuer au progrès social que si les prestataires de microfinance parviennent à la pérennité.
- En apportant leur soutien aux initiatives gouvernementales visant à l'élargissement du secteur financier en faveur d'une clientèle plus pauvre, par exemple au moyen d'une abolition du plafonnement des taux d'intérêt.
- En admettant que, dans un grand nombre de cas, la microfinance peut ne pas constituer le meilleur outil de réduction de la pauvreté. Des programmes de lutte contre la pauvreté bien ciblés et des mesures de protection sociale peuvent représenter des solutions plus adéquates pour des catégories de population extrêmement pauvres ou misérables qui n'exercent aucune activité économique.

Auteur: Ousa Sananikone, CGAP. **Source:** La présente Note est une synthèse de la publication rédigée par Elizabeth Littlefield, Jonathan Morduch et Syed Hashemi Mesbahuddin: *Is Microfinance an Effective Strategy to Reach the Millennium Development Goals? Note focus du CGAP No. 24*, Janvier 2003. **Où trouver des informations complémentaires. (En anglais)** Jonathan Morduch et Barbara Haley: *Analysis of the Effects of Microfinance on Poverty Reduction* (Ottawa, Canada: Results Canada, 2001). J. Sebstad et D. Snodgrass: *Clients in Context: The Impacts of Microfinance in Three Countries*, (Washington, D.C.: USAID/AIMS, Management Systems International, 2002). Anton Simanowitz, avec la collaboration d'Alice Walter: *Reaching the Poorest While Building Financially Self-Sufficient Institutions et Showing Improvements in the Lives of the Poorest Women and their Families*, in *Pathways Out of Poverty*, édit. Sam Daley Harris (Conn.: Kumarian Press, 2002). **(En français)** Wright, Graham A. N., D. Kasente, G. Ssemogerere et L. Mutesasira, *Vulnérabilité, risques, actifs et émancipation – l'impact de la microfinance sur la réduction de la pauvreté*. **Sites internet:** Impact Assessment Center, www.microfinancegateway.org/impact; Banque mondiale, site internet des Objectifs de développement du millénaire, www.developmentgoals.org.